

Un étonnant remède

Mam Goz a toujours plein d'histoires pour nous faire comprendre les choses compliquées. Voici celle qu'elle a raconté hier à mes cousins pour les aider à se préparer à leur première-communion et à mieux comprendre ce qu'est l'Eucharistie :



« Il était une fois un bébé comme tous les autres. A sa naissance, il fit la joie de ses parents et tous le couvraient d'attention et de baisers. Toutes les mamans vous le diront : il n'y a pas de plus grande merveille au monde que la naissance d'un tout-petit ! Pourtant, quelques mois plus tard, Maman commença à s'inquiéter... L'enfant certes, commençait à gazouiller et à chercher à bavarder à sa manière, mais il ne tenait pas sur ses jambes, pas même soutenu par les bras. Papa s'efforçait de la rassurer : *« Notre enfant prend son temps, voilà tout ! Il parle plutôt bien, c'est qu'il ne peut pas tout faire en même temps »*. Bientôt pourtant, Papa fut bien obligé de reconnaître que quelque chose clochait. A tel point qu'il se renseigna sur les meilleurs médecins. Ceux-ci faisaient faire des examens, se frottaient le menton ou de grattaient la tête : ils ne savaient pas que dire...

Les mois passèrent... et l'enfant se mit à regarder tristement ses camarades : eux parvenaient à sauter, courir, taper dans un ballon, faire du vélo... mais pas lui. Papa et Maman étaient tout à fait du même avis : c'était une grave maladie ; ils étaient prêts à dépenser une fortune pour lui rendre la santé.

Un jour, Maman entendit parler d'un très grand professeur qui vivait dans un pays lointain. N'auraient-ils pas fait le tour du monde pour que l'enfant soit guéri ? Le professeur les accueillit chaleureusement, examina l'enfant, se frotta lui aussi le menton... mais cette fois-ci, derrière ses grosses lunettes, il affichait un sourire optimiste.

« Je pense avoir la solution—dit-il.

- Professeur —dit Papa— ne vous occupez pas du coût du traitement : j'ai un bon travail, nous pouvons l'assumer, et nous avons par ailleurs quelques économies.

- Oh... ce ne sera pas nécessaire. Le remède que je vais vous donner est presque gratuit.

- Presque gratuit ???!!

- Oui. Le tout est d'aller se le procurer exactement dans la boutique que je vais vous indiquer, sinon, ça ne fonctionnera pas ; et aussi de bien suivre la prescription .

- Tout ce que vous voulez, Professeur, à Tombouctou s'il faut ! »

Alors le Professeur indiqua le fameux remède : une sorte de nourriture spéciale qu'il fallait prendre une fois par semaine le dimanche. Et il donna rendez-vous aux parents l'année d'après. Effectivement : cette nourriture fit merveille, l'enfant rattrapa son retard de croissance en quelques mois et fut tout fier de montrer au Professeur que ses petites jambes étaient même capables de faire du vélo. Le professeur expliqua alors que désormais, il faudrait continuer le traitement à vie, toujours tous les dimanches, sous peine d'en perdre le bénéfice.

Nous avons tout ce qu'il faut pour aimer, rendre les autres heureux, nous mettre à leur service et surtout courir vers la vie éternelle. Et pourtant, comme cet enfant, nous n'y arrivons pas vraiment ! C'est pourquoi Jésus se donne lui-même en nourriture chaque dimanche à la messe pour nous communiquer sa propre capacité d'aimer, de rendre les autres heureux. Si tous pouvaient connaître ce secret !